

Le 14 Juin 1935.

Mon Cher Henri

J'ai reçu ta lettre qui m'a fait bien plaisir
et aujourd'hui je t'écris à nouveau, mais c'est pour te demander
un service et un service urgent.

Pourrais-tu me dire ce que me contait (par ton inter-
médiaire), un compas de géoprotecteur. Cet instrument m'est
indispensable et j'ai brisé le mien. La pointe est brisée du
petit côté; de plus je crois qu'il ne vaut pas la peine d'être réparé
pour la bonne raison qu'il est très vieux et que, pendant son travail,
la glissière se dérange petit à petit. J'ai bien essayé de reculer la vis
à fond, mais rien fait, j'en ai des moments justes un moment à reculer
des vis.

Comme j'ignore absolument le prix, j'attends un mail de
toi pour me renseigner. M. Provillier est venu voir le nouveau protob, il
le trouve bien mieux mais la tête ne lui va pas encore et la tige trop
petite - (naturellement, j'ai chargé les épaules, glissé la main et les bras, allongé
les jambes - mais la tête c'est autre chose et juste au moment où j'aurais
besoin de mon outillage, il me manque en plein travail, à Nice ou en France
rien ou alors à des prix exorbitants.

Je regrette de te cacher ces choses, mais à qui veux-tu que
j'en parle ? Tu m'as dit que tu avais des connaissances comme

